

Karim Slama en mime, un savoureux «Monsieur»

Performance

À Boulimie, le comédien dévoile ces jours sa nouvelle création. Un mélange de poésie, rire et même de philosophie.

Il y a des spectacles comme ça. Qui nous happent sans crier gare à tel point que l'on voudrait qu'ils durent un peu plus. Qui réveillent plein d'émotions et que l'on savoure comme un fruit défendu. C'est tout cela «Monsieur», la nouvelle création signée Karim Slama, à voir au Théâtre Boulimie, à Lausanne.

Monsieur, c'est une star internationale du mime qui, tout à coup, découvre qu'il ne fait plus autant rire qu'avant. Cauchemar



pour l'artiste qui l'incarne! S'ensuivent doute, crise existentielle, dégringolade... jusqu'à le voir finir par timbrer au chômage. Mais sous ses airs de drame sombre, le spectacle ne laissera pas son

clown longtemps triste. Les aventures de Monsieur vireront à la douce romance, sitôt qu'il rencontrera fortuitement sa voix off (Catherine Guggisberg, en chair et en os), discrète moitié qui l'accompa-

Monsieur (Karim Slama) face à sa voix off (Catherine Guggisberg).

PETAR MITROVIC

gnait depuis les coulisses au temps de son succès.

L'argument du spectacle est simple. Avec beaucoup d'intelligence et sans grande prétention, Karim Slama le transforme en une jolie histoire à multiples tiroirs, une romance doublée d'envoies poétiques ou philosophiques, saupoudrée d'un peu d'engagement pour quelques causes de notre temps. Les péripéties de son héros permettent au comédien de démontrer, encore une fois, sa maîtrise dans l'art du geste sans parole, cette fois-ci mis en scène par Marjolaine Minot. Mais c'est du côté de son écriture et de sa construction que ce très visuel (et même technologique) «Monsieur» s'avère plus profond qu'il n'y paraît. Que devient un artiste quand il ne

trouve plus de sens à son art? Quelle autonomie reste-t-il à un personnage sitôt que l'auteur choisit de lui retirer son rôle? Karim Slama a choisi le terrain de l'humour et de la tendresse pour esquisser quelques réponses à ces questions métaphysiques.

Et c'est ainsi que ce spectacle que l'on peut craindre trop bavard dans sa première demi-heure ou trop enfantin quand s'enchaînent les facéties finit par nous embarquer dans sa délicieuse mélodie. Qui amuse les petits et a de quoi faire tournicoter les plus grands. **Gérald Cordonier**

Lausanne, Théâtre Boulimie
ve 28 et sa 29 janv. (20 h).
Rés.: 021 311 29 80.
theatreboulimie.com